



Jean-Luc Mayaud
France

Le rural : nouvel espace d'inventivité politique ?

L'auteur

Jean-Luc Mayaud est historien et professeur à l'Université Lyon 2 dont il a été élu président en 2012. Ce spécialiste de l'histoire de la ruralité est également Directeur du Laboratoire d'Études Rurales, équipe de recherche consacrée aux sociétés rurales européennes contemporaines.

L'oeuvre

Nouvelles questions agraires : Exploitants, fonctions et territoires (avec Pierre Cornu) (Boutique de l'Histoire, coll. Mondes ruraux contemporains, 2009) (316 p.)

Au nom de la terre : Agrarisme et agrariens en France et en Europe, du 19e siècle à nos jours (Boutique de l'Histoire, coll. Mondes ruraux contemporains, 2008) (464 p.)

Le paysan dans la publicité, Perrette et le tracteur (Paris Bibliothèques, 2008) (185 p.)

Sciences, chercheurs et agriculture : Pour une histoire de la recherche agronomique (L'Harmattan, coll. Histoire des sciences, 2008) (302 p.)

Histoire de l'Europe rurale contemporaine : Du village à l'Etat (Armand Colin, 2006) (405 p.)

Gens de l'agriculture : La France rurale 1940-2005 (Editions du Chêne, 2005) (311 p.)

Les violences rurales au quotidien : Actes du 21e colloque de l'Association des ruralistes français (Boutique de l'Histoire, 2005) (376 p.)

Gens de France (Editions du Chêne, 2004) (256 p.)

Gens de la terre : La France rurale : 1880 - 1940 (Editions du Chêne, 2003-2010) (312 p.)

1848 : Cent cinquantième de la Révolution de 1848 (Créaphis, 2002) (585 p.)

La France rurale, 1880-1940 (Editions du Chêne, 2002) (312 p.)

Franche-Comté : Les patrons du second empire (Picard, 2000) (183 p.)

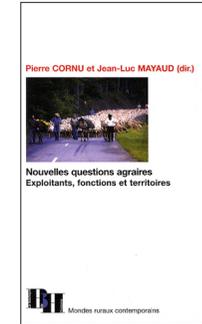
La petite exploitation rurale triomphante, France XIXème siècle (Belin, 1999) (288 p.)

Clio dans les vignes (Presses Universitaires de Lyon, 1998) (600 p.)

150 ans d'excellence agricole en France (Belfond, 1991) (195 p.)

Zoom

Nouvelles questions agraires : Exploitants, fonctions et territoires (avec Pierre Cornu) (Boutique de l'Histoire, coll. Mondes ruraux contemporains, 2009) (316 p.)



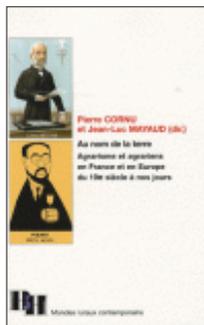
Regards croisés sur la dynamique fonctionnelle dans les mondes ruraux contemporains. Des territoires rhône-alpins sont analysés à des échelles variables prenant en compte l'individu, sa trajectoire, ses pratiques, ses représentations et ses choix. Le questionnement porte sur les systèmes fonctionnels d'un espace issu de la décentralisation qui juxtapose un grand nombre de micro-régions.

Mots-Clefs

Agriculture
Agronomie
Guerre
Histoire

Histoire de l'agriculture
Ruralité

Au nom de la terre : Agrarisme et agrariens en France et en Europe, du 19e siècle à nos jours (Boutique de l'Histoire, coll. Mondes ruraux contemporains, 2008) (464 p.)



En 1999 se tenait à Lyon, à l'invitation de l'Association des ruralistes français, un important colloque européen sur l'héritage scientifique, à trente ans de distance, des *Agrariens français de Méline* à *Pisani*, ouvrage de l'historien Pierre Barral. En la présence de l'auteur, ce sont plus de trente

chercheurs de toutes les disciplines intéressées au « rural » - historiens, sociologues, politistes, géographes, ethnologues - qui se sont penchés sur la genèse sociale, la dynamique politique, la rationalité économique et les métamorphoses successives de l'agrarisme et des représentations qui l'actualisent. C'est un patient travail de collecte et d'édition, mais également de mise en perspective historiographique et critique des interventions à ce colloque et de la bibliographie et des méthodologies mobilisées, que Pierre Cornu et Jean-Luc Mayaud proposent dans ce volume. Une mise en perspective qui s'intéresse tour à tour au rôle de l'agrarisme dans la construction des identités nationales, à son importance dans la dynamique de développement rural contemporaine, aux formes complexes de son instrumentalisation sociale et politique, à sa puissance symbolique éprouvée, et enfin aux formes les plus récentes de sa réinvention, dans la mobilisation de la « question environnementale ». Où il apparaît que, si le paradigme agrarien demande à être finement contextualisé pour révéler sa contribution ambiguë à la production de la modernité, il convient également d'en interroger l'influence dans la production des sciences sociales elles-mêmes, et la définition du « fait rural » que, consciemment ou non, celles-ci contribuent à légitimer.

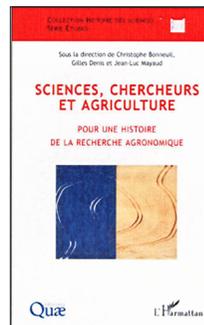
Le paysan dans la publicité, Perrette et le tracteur (Paris Bibliothèques, 2008) (185 p.)



Panorama d'un siècle d'affiches et de publicités mettant en scène le monde rural et agricole français, de la fin du XIX^e siècle à la fin du XX^e siècle, ce catalogue met en lumière l'évolution de la figure du paysan et démontre qu'elle relève de la mythologie et de la construction idéologique.

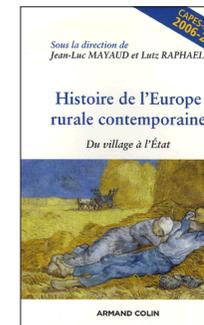
Accompagné de photographies du reporter François Kollar qui sillonna la France dans les années 1930.

Sciences, chercheurs et agriculture : Pour une histoire de la recherche agronomique (L'Harmattan, coll. Histoire des sciences, 2008) (302 p.)



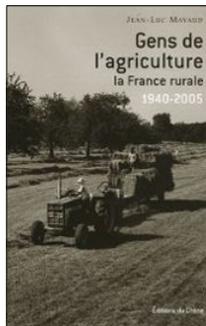
L'agriculture se réduit-elle à une application, plus ou moins rapide et réussie, des préceptes de la science ? Comment les rapports entre recherche, pratiques agricoles et société se sont-ils transformés depuis un siècle ? Par quelles méthodes l'historien peut-il mettre au jour la pluralité des « modernisations » possibles de l'agriculture à chaque période, là où bien des acteurs avaient endossé un modèle unique de « progrès » ? Cet ouvrage tente de répondre à ces questions en regroupant des spécialistes d'histoire rurale et des spécialistes d'histoire des sciences autour d'une nouvelle histoire des savoirs agronomiques. Analysant les modes de production, de circulation, de standardisation des connaissances scientifiques et des innovations techniques, l'ouvrage nous transporte des crises alimentaires de la fin du XIX^e siècle à celles de la fin du XX^e siècle, des imaginaires politico-scientifiques « modernisateurs » du Journal d'agriculture pratique sous la Seconde République à celui du productivisme d'après la Seconde Guerre mondiale, de l'Institut des recherches agronomiques de 1921 à l'Inra de 1946, de Pasteur aux OGM.

Histoire de l'Europe rurale contemporaine : Du village à l'Etat (Armand Colin, 2006) (405 p.)



La nouvelle question d'histoire contemporaine inscrite aux programmes de l'Agrégation et du Capes d'histoire-géographie (2006-2007) a provoqué, entre autres, l'organisation d'un colloque international à Lyon, en novembre 2005. Le Laboratoire d'études rurales de l'Université Lyon 2 a ainsi mobilisé une partie de ses chercheurs et de ses partenaires scientifiques européens, tous éminents spécialistes, afin de contribuer à la réflexion des candidats et de tous les amateurs d'histoire qui souhaitent dépasser les clichés trop souvent repris au sujet du monde rural. Les communications rassemblées, tout en répondant globalement au champ de la question proposée, s'affranchissent de ses limites chronologiques, géographiques et thématiques chaque fois que les auteurs l'ont jugé nécessaire. Elles proposent donc un bilan historiographique renouvelé et des pistes de recherches stimulantes. Le volume est construit en quatre parties qui font la part du rural — développement régional, changement social et innovation agricole et industrielle —, celle des élites — médiations et organisations —, celle de l'Etat — acculturation et modernisation — et celle du politique et du symbolique — représentations, légitimations, instrumentalisation.

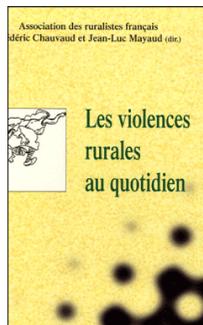
Gens de l'agriculture : La France rurale 1940-2005 (Editions du Chêne, 2005) [311 p.]



Après *Gens de la terre : La France rurale 1880-1940*, Jean-Luc Mayaud poursuit ses recherches en étudiant la France agricole depuis 1940. Durant cette période, l'agriculture française connaît un développement sans précédent : la France consolide son autosuffisance alimentaire et devient l'un des

principaux pays exportateurs de denrées agricoles. Cette « révolution silencieuse » est le fait d'agriculteurs qui ont pour la plupart choisi de transformer leur métier en le professionnalisant, en le mécanisant, en multipliant également les recours à la chimie. La rupture se fait brutale, parfois violente et revendicatrice. En quelques décennies, la taille moyenne des exploitations augmente considérablement, réduisant d'autant le nombre des exploitants et contribuant à accélérer le départ des populations non agricoles. Les terres les moins productives sont abandonnées. Surproduction chronique, pollutions diverses et « vaches folles » concourent progressivement à la remise en cause du modèle dominant de production intensive, tandis que le rural devient objet du désir des populations citadines avides d'« authenticité » et de « paix des champs »... 430 photographies soigneusement commentées rendent compte des évolutions contrastées des campagnes françaises et de leurs agriculteurs. Ces images de notre histoire récente, saisie sous tous ses aspects, sont replacées dans un discours plus général destiné à guider le lecteur dans le décodage des mises en scène photographiques.

Les violences rurales au quotidien : Actes du 21e colloque de l'Association des ruralistes français (Boutique de l'Histoire, 2005) [376 p.]



L'ouvrage que voici reprend l'essentiel des actes du 21^e colloque annuel de l'Association des ruralistes français (ARF) consacré aux violences rurales au quotidien. Si les historiens sont nombreux, embrassant les XIX^e et XX^e siècles, une large place a été faite aux chercheurs d'autres disciplines. Une

ample introduction historiographique précède dix-huit communications réparties selon quatre thématiques : « Violences au village, violences de village » ; « Violences individuelles : du très proche au prochain » ; « Violences construites, violences représentées » ; « Emotions collectives, récurrences, réinventions ». Enfin, trois auteurs d'horizon disciplinaire différent — géographie, ethnologie, sociologie — livrent leurs remarques conclusives.

Gens de France (Editions du Chêne, 2004) [256 p.]



Cet ouvrage est une compilation choisie des deux premiers titres publiés par Le Chêne sur l'histoire de la France : *La France des gens de mer* (François Bellec, 2001) et *Gens de la terre* (Jean-Luc Mayaud, 2002). Enrichi d'une préface rédigée par l'historien Jean-Luc Mayaud, qui

montre à quel point ces deux mondes ont vécu des mutations comparables, l'ouvrage donne à voir et à comprendre le quotidien des petites gens de France qui, à la mer ou dans les campagnes, ont composé l'histoire des cinquante premières années du XX^e siècle de notre pays. Appuyé sur une iconographie très importante et un commentaire détaillé et documenté des images, cet ouvrage fait la synthèse entre ces deux univers et ressuscite un monde aujourd'hui disparu.

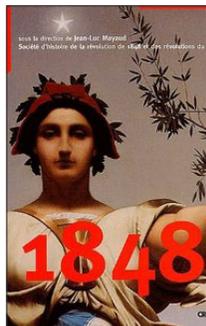
Gens de la terre : La France rurale : 1880 - 1940 (Editions du Chêne, 2003) [312 p.]



Plus de 450 photographies originales donnent à voir l'histoire des paysans français des années 1880 au milieu du siècle dernier. Peu connue, cette période est pourtant celle où s'engage une véritable « révolution ». La France rurale doit relever un double défi nourrir une population urbaine de

plus en plus nombreuse tout en assurant l'autosuffisance du pays pour l'essentiel de son alimentation. Les campagnes sont donc en pleine mutation : dans le domaine des techniques de l'agriculture et de l'élevage bien sûr, mais aussi dans celui de l'équipement rural, des transports et des échanges. De telles évolutions se lisent également dans la vie quotidienne, les costumes, les loisirs, les pratiques religieuses et politiques. Les documents rassemblés dans cet ouvrage, commentés de façon minutieuse, sont replacés dans un discours plus général destiné à guider le lecteur. Ils permettent de lire un monde extrêmement divers dans lequel les photographes ont su saisir la coexistence d'« archaïsmes » et d'éléments de « modernité ». Il convenait de tenter de décrypter enfin ces images.

1848 : Cent cinquantième de la Révolution de 1848 (Créaphis, 2002) (585 p.)

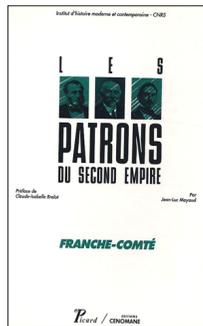


Cet ouvrage publie dans son intégralité les actes du colloque international organisé par la Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIX^e siècle, qui s'est tenu à l'Assemblée nationale du 23 au 25 février 1998 lors du cent cinquantième de la révolution de 1848.

Sous la haute autorité de Maurice Agulhon, professeur au Collège de France et président d'honneur de la Société d'histoire de la révolution de 1848, ce colloque a reçu le soutien de la présidence et de la Questure de l'Assemblée nationale et celui de la Délégation générale aux célébrations nationales.

A la fois synthétiques et problématiques, les trente communications éditées rendent compte des apports scientifiques des recherches récentes concernant les révolutions de 1848 en France et en Europe. Quatre thèmes structurent l'ouvrage : Le suffrage « universel » ; Questions sociales ; Paris/provinces/colonies ; Europe/« printemps des peuples ». Les différents thèmes sont introduits par des textes de Jean El Gammal, Claude-Isabelle Brelot, Alain Corbin et John M. Merriman.

Franche-Comté : Les patrons du second empire (Picard, 2000) (183 p.)



Il n'y eut guère, dans toute l'histoire économique de la France, de période aussi déterminante que le Second Empire. La croissance rapide des années 1850, puis, durant la décennie suivante, la mise en place d'un système bancaire moderne firent du pays une puissance industrielle

de premier plan capable de concurrencer même l'Angleterre. Ce succès fut l'œuvre des entrepreneurs français. Ceux-ci restent pourtant fort mal connus.

Avec l'aide du CNRS, une équipe de chercheurs, d'universitaires, d'archivistes, d'enseignants et d'animateurs de sociétés savantes a cherché à savoir qui ils étaient.

Maître d'œuvre de la collection, l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine, laboratoire du CNRS, a pour objectif la réalisation d'instruments de travail historique dans des domaines aussi variés que l'iconographie, la métrologie, l'étude des élites ou la statistique rétrospective.

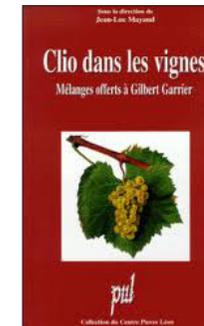
La petite exploitation rurale triomphante, France XIX^e siècle (Belin, 1999) (288 p.)



La petite exploitation paysanne appartient-elle aujourd'hui au passé révolu ? Elle peut sembler condamnée par la Politique agricole commune (PAC), qui implique seuils de rentabilité et restructurations. Au regard de l'historien, la réalité est plus complexe : non seulement la petite

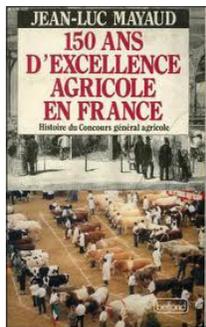
exploitation subsiste, mais son insertion dans une économie locale pluriactive la rend sinon invulnérable, du moins capable de résistance et porteuse de dynamisme. L'auteur conduit une réflexion qui oppose logique économique de la rentabilité et logique sociale du développement local. Sous cet angle, la petite exploitation a encore un avenir.

Clio dans les vignes (Presses Universitaires de Lyon, 1998) (600 p.)



Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Lumière Lyon II, Gilbert Garrier, par ailleurs intervenant à l'Université du Vin de Suze-la-Rousse et chroniqueur dans la Revue des Œnologues, est un spécialiste affirmé de l'histoire de la vigne et du vin. Son dernier

ouvrage, *Histoire sociale et culturelle du vin* (Bordas, 1995), fait désormais autorité comme la troisième synthèse historique en la matière, après celles de Roger Dion (1959) et de Marcel Lachiver (1988). Comme il est d'usage universitaire, plusieurs de ses collègues lyonnais, français et étrangers lui ont offert ce volume de *Mélanges*. Trente-trois communications ont été sollicitées, rassemblées et ordonnées par Jean-Luc Mayaud, son successeur en Histoire rurale à l'Université Lumière Lyon II. Les trois-quarts portent sur la vigne, les vigneron et les vins. Du Moyen Age à nos jours, en France, en Allemagne, en Italie et en Grèce, des regards croisés de géographes, de philosophes et surtout d'historiens proposent au lecteur le très large panorama viti-vinicole ouvert à Clio, sœur et nourrice de Dionysos.



Alors qu'abondent les travaux concernant l'élevage, curieusement le Concours général agricole, véritable révélateur de la qualité de la production animale, n'a guère jusqu'ici fait l'objet d'étude.

L'ouvrage de J.-L. Mayaud vient à point nommé combler cette lacune. L'auteur analyse sur la longue durée l'émergence et la reconnaissance institutionnelle d'une compétition, dont il retrace les enjeux économiques, sociaux et politiques.

Symbole d'excellence agricole, le Concours général agricole reflète avec fidélité non seulement des conceptions successives en matière d'élevage, mais encore, à travers les palmarès, le renouvellement des élites d'éleveurs depuis les hobereaux agronomes et anglomanes « coureurs de concours » jusqu'aux lauréats issus d'une véritable paysannerie.

De Poissy à la porte de Versailles, en passant par La Villette et les Champs Elysées, J.L. Mayaud trace un itinéraire qui conduit chronologiquement le lecteur du Comice agricole réservé aux happy few à « la plus grande ferme de France ».

De nombreuses cartes, très suggestives, sur l'origine géographique des candidats et d'abondantes photographies et illustrations, non dénuées d'humour, complètent de façon agréable et utile cet ouvrage qui apporte une contribution certaine à la connaissance des élites agricoles.